

aujourd'hui tout entier entre les mains des Russes, est celui que suivirent la grande invasion des Huns, en 375 de J.-C., et les expéditions mongoles en Russie, Pologne, Hongrie, en 1223-1235. La plus ancienne description que nous possédions de cet itinéraire par Saraï nous est donnée pour la première fois, seulement en 1246, par Jean du Plan de Carpin; c'est par là que Guillaume de Rubruk, ambassadeur de Louis IX, se rendit à Karakorum en 1253-1254; il revint en Syrie par la route de Bagdad et déclara au roi de France que de ces deux itinéraires, celui qui passe par Saraï est le moins pénible.

Les deux routes sont reliées entre elles par un chemin sud-nord qui passe par Derbend (ou le Caucase) et par la Géorgie (Ibérie), le long de la côte occidentale de la mer Caspienne.

Par la route de Séleucie-Ctésiphon-Bagdad, des

Kermineh, Boukhara, traversée du Djihoun, entrée dans le Khorassan, Merv-Shahdjân, Seraks, Tus, Damgan, Rei, Cazvin, Zanghian, Miana, Tavis, Sisian, Vardenis). — 5° Marco-Polo, 1274-1275 : Constantinople, traversée de la mer Noire, Crimée, traversée de la mer d'Azof, le Don, le Volga, Saraï, (Otrar), Boukhara, Samarqand, Kachgar, Yarkand, Khotan, Pai, Kharachar, Lopnor, Cha-tcheou, Kan-tcheou, Sou-tcheou, Yong-tch'ang, Ta-t'ong, Tchagan-nor, K'ai-ping-fou (Chang-tou). — 6° Marignoli, 1338 : Avignon, Constantinople, traversée de la mer Noire, Crimée, Saraï, Almaliq, Khamil, Péking. — 7° Pascal de Vittoria : la mer de Marmara, Galata (Constantinople), la Crimée, traverse la mer d'Azof, Tana (Azof), Saraï, descend en barque le Volga, suit la côte de la Caspienne jusqu'à Sarachiq, Khiva, Almaliq. — 8° F. Balducci Pegolotti, 1340 : Azof, Saraï, Astrakan, Organci (Kurkends), Otrar, Almaliq, Kan-tcheou.